TOUT LE MONDE AUX JARDINS

Jardiner à Vaulx-en-velin

- L'EXEMPLE DE LA VILLE
- LES JARDINS FAMILIAUX
  CULTIVER SON BALCON
  LE POTAGER EN CARRÉ
  LES LÉGUMES À MOINDRE COÛT...
- DES IDÉES POUR UN FLEURISSEMENT RÉUSSI

vaulx en velin

L'EXEMPLE DE LA VILLE

Un savoir faire à voir

Au sein des services municipaux, six équipes espaces verts et une équipe voirie ont en charge l'entretien des nombreux espaces de la ville. Plantation, taille, arrosage, tonte, arrangements floraux, ramassage des feuilles mortes, leur tâche est conséquente et nécessite des choix afin d'optimiser le fleurissement tout en maîtrisant au mieux les coûts de gestion et l'impact sur notre environnement.

Pour un fleurissement écologique et esthétique

On plante des fleurs, avant tout, pour apporter des notes de couleurs dans la ville. Mais il est néanmoins possible de s'affranchir du « purement esthétique » et de faire en sorte que le fleurissement devienne un outils au service du développement durable. C'est pour cela que le mélange des espèces s'invite au sein des plates bandes et parterres de fleurs de la ville et que les plantes régionales peuvent également être choisies. Certaines sont certes très communes mais d'autres, comme le coquelicot, disparaissaient petit à petit de notre environnement.

L'attrait esthétique n'est toutefois pas en reste (et sur ce point, bien des fleurs sauvages ne démèritent pas !). D'ailleurs, avez vous remarqué comment les jardiniers municipaux nous taquinent la pupille? Ils prennent en compte le paysage local et, à travers leurs compositions florales, déclinent les thèmes, les couleurs et s'amusent avec les décors... et ce tout en respectant les équilibres naturels!

Des espaces verts ? Oui, mais pas à n'importe quel prix

La municipalité a opté pour une gestion raisonnée de ses espaces verts et du fleurissement afin de favoriser la biodiversité et de limiter les coûts liés à la gestion et à l'entretien. Et l'enjeu est de taille : parcs, zones naturelles, jardins publics, squares, ... la commune possède un important patrimoine vert qui représente plus de la moitié du territoire communal !

Pour cela, les jardiniers des services municipaux limitent au maximum les produits phytosanitaires et favorisent la lutte biologique lors des processus de production des végétaux dans les serres. Une fois ces derniers en place, un paillis est généralement disposé au sol afin de limiter l'évaporation, de limiter la pousse des herbes indésirables et de réduire l'arrosage. Ce dernier se fait par ailleurs, le plus souvent, grâce à un système automatique goutte à goutte qui favorise la pénétration de l'eau dans le sol et réduit la quantité d'eau utilisée.

Le choix des végétaux est également important. Favoriser une espèce locale et rustique plutôt qu'une espèce exotique facilite grandement l'entretien. On peut également préférer une plante vivace à des fleurs annuelles, ces dernières se montrant généralement plus gourmandes en arrosage, en engrais et en traitements...

Enrichir la biodiversité

La biodiversité est menacée, c'est vrai. Mais pas seulement en Amazonie! Chez nous aussi, le nombre d'espèces végétales et animales a tendance à s'appauvrir du fait de la disparition de leur habitat ou de l'uniformité de nos parcs et jardins. En veillant à rétablir des équilibres écologiques et en diversifiant les végétaux utilisés, les services municipaux participent au maintien voire à la reconstitution de la biodiversité dans la ville.

C'est ainsi qu'une haie vive peu taillée et composée de plusieurs essences d'arbustes (forsythia, lilas, spirée, ...) pourra être préférée à des lignées de thuya ou de laurier souvent désertées par la faune et plus sensibles aux maladies. Elle sera en effet d'un intérêt écologique réel pour la faune qui y trouvera de quoi manger et s'abriter et attirera en plus les insectes pollinisateurs indispensables au bien être de nos jardins et de nos parterres de fleurs. Et il en est de même pour les bandes herbeuses peu tondues où s'épanouissent plantes, fleurs sauvages et graminées qui ainsi recréent dans la ville un écosystème lié à la campagne.

LES JARDINS FAMILIAUX

Une expertise au service de la nature

La commune compte de nombreuses parcelles de jardins familiaux ou partagés. Plusieurs d'entre eux comme à la Thibaude ou à Ecoin-sous-la-Combe, ont d'ailleurs été aménagés dans le cadre du projet de rénovation de la ville. Parmi les jardiniers investis, ils sont nombreux à avoir bénéficié de l'appui et des conseils de la ville et du Passe-Jardins (animateur et centre de ressources des jardins partagés de Rhône-Alpes) afin de faire pousser des légumes savoureux tout en respectant le sol et l'environnement. Voici un aperçu de ce jardinage éco-responsable.

Les jardins de la Tase

BIEN CONNAÎTRE L'ENVIRONNEMENT DE SON JARDIN

C'est souvent là que se trouve la clé de la réussite. Tout commence avec la nature du sol : la connaître vous permettra de pratiquer les amendements nécessaires afin de le rendre le plus favorable possible au développement de vos plantes. Observez par ailleurs les zones d'ombres et celles qui restent humides plus longtemps afin d'en tenir compte lors de la plantation.

ENRICHIR SA TERRE NATURELLEMENT ET À MOINDRE COÛT

Riche en humus et en éléments nutritifs, le compost est une alternative aux engrais chimiques, et qui plus est totalement naturelle.
Pour le réaliser, rien de plus facile : il suffit d'amasser en tas les déchets de cuisine (épluchures, marc de café, fanes de légumes, ...) et ceux du jardin (feuilles mortes, mauvaises herbes, tontes, ...) et de laisser la nature opérer! Au bout de quelques mois, le compost mûr et de couleur noire pourra être disposé aux pieds de vos arbustes ou mélanger à la terre du potager.

Au besoin, un engrais vert saura compléter vos apports en compost et améliorer la structure de votre sol. Généralement plantées à l'automne et sur un sol nu, ces plantes à croissance rapide (moutarde, colza, trèfles, luzerne, ..) seront fauchées et enfouies quelque temps avant les cultures de légumes et, en se décomposant rapidement, elles enrichiront le sol en azote et en humus.

ÉCONOMISER L'EAU

Citernes, récupérateur d'eau ou simple cuve reliées à une gouttière vous permettront de recueillir l'eau de pluie, gratuite et souvent préférée par les plantes à l'eau courante qui a été traitée. Préférez un contenant qui ferme à l'aide d'un couvercle : cela vous permettra de limiter l'évaporation de l'eau collectée et d'éviter le développement des larves de moustiques.

Un paillis (tontes de gazon, copeaux de bois, feuilles mortes, paillettes de lin ou de chanvre) disposé aux pieds de vos plantations limitera l'évaporation de l'eau autant que les herbes non désirées. Il protégera également votre sol d'un ensoleillement excessif et l'enrichira en se décomposant. Biner le sol (c'est à dire le griffer à l'aide d'un outils comme une binette) aura également un avantage certain. La couche superficielle sera émiettée et favorisera la pénétration de l'eau dans la terre limitant ainsi les arrosages.

ÉLOIGNER LES PRÉDATEURS ET LES MALADIES

Souvenez vous du fameux dicton « Mieux vaut prévenir que guérir » et optez pour certaines mesures qui pourront faire la différence le jour venu : espacez vos plants afin de contenir la propagation des maladies, alternez les cultures d'une année sur l'autre, associez des plantes aux vertus complémentaires, éliminez sans attendre les feuilles et fruits malades, ... Gardez à l'esprit également que la nature possède ses propres remèdes contre les maladies et invasion de prédateurs. Produits et engrais provenant de matières végétales ou animales (bouillie bordelaise, pythérine, purin d'ortie, décoction de prêle, ...) seront, au sein du potager, une sérieuse alternative aux produits phytosanitaires.

CULTIVER SON BALCON

Un potager pour tous

Et si la récolte des légumes savoureux n'était pas réservé uniquement aux grands jardins? La culture de légumes, aromates et petits fruits est en effet possible sur de petites surfaces. Alors pourquoi ne pas conquérir un coin de balcon, une terrasse, un rebord de fenêtre ou une pelouse délaissée ? Voici quelques idées pour en tirer le meilleur parti.

LES AROMATIQUES... FACILES ET PRATIQUES !

Rien de plus facile que de cultiver quelques plantes aromatiques sur un bout de balcon ou sur un rebord de fenêtre. Toujours à portée de main, leur fraîcheur et leur saveur sauront ravir à moindre coût vos plats cuisinés.

Estragon, ciboulette, thym, romarin, menthe sont des plantes vivaces plutôt résistantes que vous pourrez prélever pendant pratiquement toute l'année. Vous pouvez en plus y adjoindre des plantes annuelles comme le basilic, la coriandre, le cerfeuil ou le persil qu'il vous faudra par contre renouveler tous les ans.

Choisissez la bonne orientation : les plantes méditerranéennes apprécient le soleil et une exposition plein sud. D'autres comme le persil, l'estragon, la coriandre ou la menthe préféreront un emplacement plus ombragé et des arrosages plus fréquents.

QUE FAIRE POUSSER SUR SON BALCON ?

Les légumes sont nombreux à se plaire en jardinière ou en pot suspendu. Et certains plus que d'autres préfèrent grandir verticalement : la solution pour économiser l'espace !

Préférez toutefois les plantes à croissance rapide et à faible développement, au premier rang desquelles nous trouvons les tomates cerises, la star de l'apéro estival, généralement très productive pourvu qu'elle ait un emplacement ensoleillé et dont certaines variétés font moins de 50 cm. Vous pouvez également opter pour d'autres légumes fruits : poivron, aubergine, courgette (non coureuse), les cornichons ou les concombres et même la laitue à couper, la roquette ou encore quelques lignes de radis à condition d'avoir les jardinières adéquates.

Et pourquoi ne pas tenter les fruits rouges? Les fraisiers peuvent pousser en pot ou en suspension et, si vous disposez de l'espace nécessaire, pensez aux groseillers, cassissiers et framboisiers... Voire aux arbres fruitiers nains dont certains s'accommodent de la culture en pot ou d'un volume de terre peu important.

COMMENT PROCÉDER ?

Tout d'abord, avant de voir les choses en grand, soyez précautionneux :

- Assurez vous de la résistance de votre balcon ou des supports qui accueilleront vos bacs. Veillez à ne pas incommoder votre voisinage par une végétation trop abondante ou par l'écoulement des eaux d'arrosage.
- Choisissez un contenant adapté aux plantes que vous souhaitez cultiver. Une jardinière d'une vingtaine de centimètres de profondeur peut suffire pour faire pousser des laitues, des radis ou des aromatiques. Un légume fruit préférera quant à lui un pot de 40 cm de profondeur au minimum. Sachez enfin qu'il existe dans le commerce des tables de jardinage ou des sacs à culture jetables. Coté matériaux, les bacs en plastique sont plus faciles à déplacer et plus économiques. Ceux en terre cuite chauffent moins, permettent à la terre de respirer mais risque d'éclater sous l'effet du gel. Ceux en bois enfin sont esthétiques, durables mais plus onéreux.
- Remplissez ensuite votre contenant avec une terre appropriée. Thym, romarin et sariette acceptent une terre relativement pauvre mais la culture de légumes sera quant à elle plus gourmande et nécessitera un terreau plus riche. Veillez enfin à faciliter l'évacuation de l'eau stagnante. Assurez vous pour cela que le fond de votre jardinière soit percé et remplissez éventuellement avec une couche drainante (billes d'argile ou gravier).

LES ASTUCES DU JARDINIER

- Associez le plaisir des yeux à celui du palais : mariez les légumes et les fleurs dans vos jardinières. Choisissez pour cela des fleurs de potée (géraniums, pétunias, ..) ou des grimpantes comme la capucine.

- Surveillez l'arrosage : placée contre un mur, une plante disposera de chaleur qui favorisera son développement mais sera aussi plus sujette au dessèchement.

- Assurez vous que vos jardinières et suspensions soient correctement fixées afin d'éviter tout accident et toute gène.

LE POTAGER EN CARRÉ

un jardin pratique et productif

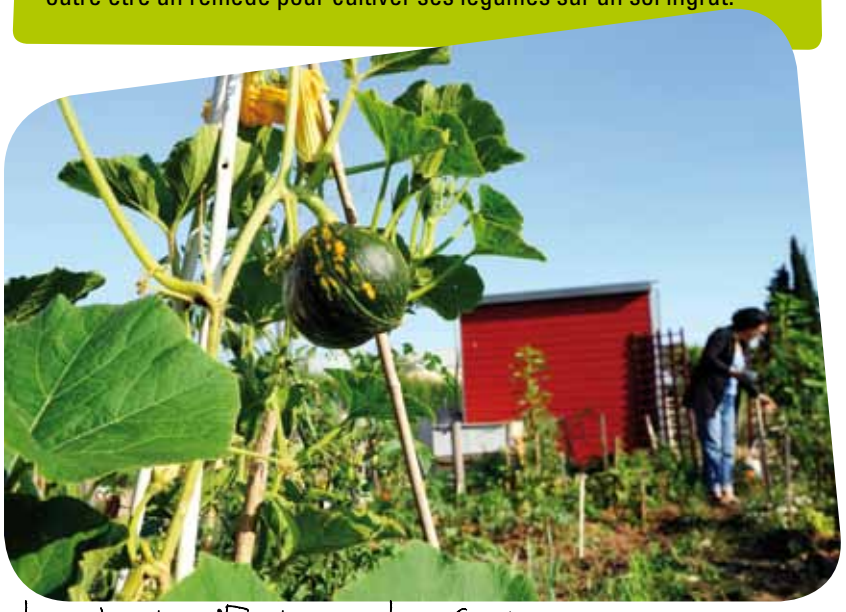
JARDIN À L'ANCIENNE OU JARDIN MODERNE ?

Le potager en carré saura charmer les petits jardins et faciliter le travail du jardinier. Et son principe est simple : réaliser un coffrage carré, le remplir de terre cultivable et organiser ses plantations.

L'idée n'est pas nouvelle. Au moyen âge déjà, bon nombre de châteaux ou de monastères utilisaient déjà cette technique pour cultiver herbes médicinales et légumes. En plus d'être utiles en cuisine, les jardins devaient alors être également décoratifs et avoir une valeur symbolique.

AVANTAGES

La technique du potager en carré, remise au goût du jour, comporte de multiples avantages. En plus de largement jouer sur l'esthétisme, elle favorise aussi grandement la culture : elle limite la prolifération des mauvaises herbes et l'invasion de certains insectes ravageurs, elle facilite le travail du jardinier qui n'a pas à se baisser à hauteur du sol et elle favorise le réchauffement de la terre au printemps, permettant ainsi aux légumes de se développer plus vite. Elle peut en outre être un remède pour cultiver ses légumes sur un sol ingrat.



Les Jardins d'Ecoin-sous La Combe

LE PRINCIPE

Il s'agit tout d'abord de réaliser une planche de culture, généralement de forme carrée et dont la taille préconisée pour chaque côté est de 1,2 à 1,5 mètre. Cela facilite les déplacements du jardinier et l'accès aux cultures. La hauteur reste quant à elle variable, 15 à 20 cm est un minimum mais elle peut être fonction de vos envies et possibilités. Remplissez ensuite votre planche de culture d'un mélange de terre de végétale et de compost ou de terreau. Puis organisez vos cultures en délimitant des carrés de 30 à 40 cm de côté. Chacun de ces carrés sera ensuite cultivé et comprendra ainsi une à plusieurs plantes en fonction de son développement, par exemple : un plant de tomate ou de courgette, cinq laitues, trois lignes de poireaux ou de radis, ...

COMMENT CRÉER VOTRE PLANCHE DE CULTURE :

Vous pouvez trouver dans le commerce des structures à assembler afin de débuter votre potager en carré. Mais vous pouvez également opter pour une fabrication maison plus artisanale, le principe étant simplement de réaliser un coffrage et pour cela, toute sorte de matériaux peuvent faire l'affaire : lame de terrasse, bois de récupération, plessis, pierre, métal, ... le tout étant d'éviter ceux qui sont trop traités chimiquement.

LA ROTATION DES LÉGUMES :

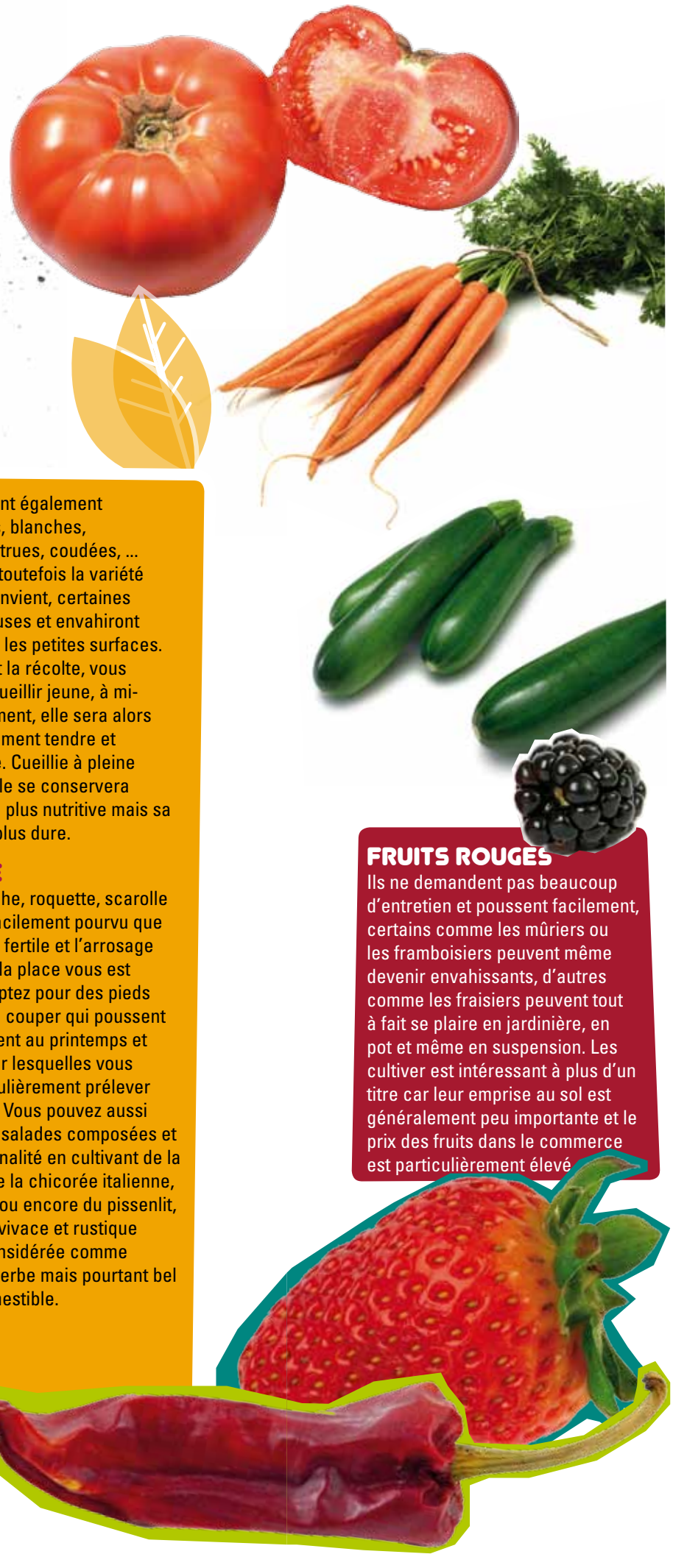
Chaque légume a ses préférences quant aux ressources qu'il va puiser dans le sol et certains sont plus gourmands que d'autres. Par conséquent, en plantant toujours le même légume au même endroit, on risque d'appauvrir le sol, de favoriser le développement de certaines maladies et donc, de fait, de réduire le rendement des récoltes. Pour y remédier, il est important d'instaurer une rotation des cultures et de faire des apports en matières organiques, en fertilisant ou en compost. Cela est vrai dans un potager traditionnel, mais ça l'est encore davantage pour un potager en carré où la terre est susceptible de s'épuiser plus vite encore.

LES ASTUCES DU JARDINIER

Le potager en carré est un principe rationnel pour cultiver ses légumes sur une petite surface. Rien ne vous empêche de donner à votre planche de culture la forme que vous souhaitez : rectangle, rond, polygone, le tout étant de respecter l'aménagement de carrés de 30 à 40 cm de côté pour accueillir vos plantations.

LES LÉGUMES À MOINDRE COÛT...

...et qui valent le coup !



LES LÉGUMES À MOINDRE COÛT ET QUI VALENT LE COUP

TOMATE

La reine du potager n'est pas si gourmande que ça en espace et est de culture facile. Le jardinier amateur pourra se procurer sans problème dans le commerce quelques plants à cultiver. Il s'agit en général de variétés courantes ou hybrides (ou F1) plus résistantes aux maladies et particulièrement productives. Si toutefois l'originalité vous tente, vous pouvez vous orienter vers des variétés dites anciennes (des milliers répertoriés) aux formes, saveurs et couleurs variées et, qui plus est, moins courantes sur les étals de nos marchés et supermarchés. Notez également que ces dernières vous permettront de récolter des graines en prévision de la saison suivante car produire ses propres plants de tomates n'est pas difficile.

COURGETTE

La courgette est gourmande en place et en éléments nutritifs. Mais, en contrepartie, c'est une des plantes potagères les plus faciles à cultiver et l'une des plus productives : deux à trois plants peuvent assurer les besoins d'une famille de 4 personnes pour tout l'été. Et sa culture est d'autant plus intéressante qu'elle vous permet d'échapper à la standardisation du commerce : en effet, toutes ne sont pas vertes et de forme allongée ! Elles peuvent également être rondes, blanches, jaunes, ventrues, coudées, ... Choisissez toutefois la variété qui vous convient, certaines sont coureuses et envahiront rapidement les petites surfaces. Concernant la récolte, vous pouvez la cueillir jeune, à mi-développement, elle sera alors particulièrement tendre et savoureuse. Cueillie à pleine maturité, elle se conservera mieux, sera plus nutritive mais sa peau sera plus dure.

SALADE

Laitue, mâche, roquette, scarolle poussent facilement pourvu que la terre soit fertile et l'arrosage régulier. Si la place vous est comptée, optez pour des pieds de laitues à couper qui poussent régulièrement au printemps et à l'été et sur lesquelles vous pouvez régulièrement prélever les feuilles. Vous pouvez aussi égayer vos salades composées et jouer l'originalité en cultivant de la roquette, de la chicorée italienne, de l'oseille ou encore du pissenlit, une plante vivace et rustique souvent considérée comme mauvaise herbe mais pourtant bel et bien comestible.

FRUITS ROUGES

Ils ne demandent pas beaucoup d'entretien et poussent facilement, certains comme les mûriers ou les framboisiers peuvent même devenir envahissants, d'autres comme les fraisiers peuvent tout à fait se plaire en jardinière, en pot et même en suspension. Les cultiver est intéressant à plus d'un titre car leur emprise au sol est généralement peu importante et le prix des fruits dans le commerce est particulièrement élevé.

CAROTTE

Légume très courant sur nos étals et qui, pour être cultivé demande une terre riche et légère (voire sableuse) et beaucoup de patience car elle prend son temps pour pousser. Il faut en effet attendre 3 à 4 semaines pour les voir lever et 3 à 4 mois avant de pouvoir les récolter.

POIVRON, PIMENT ET AUBERGINE

Voici des plantes qui ont besoin d'un sol riche et pas trop sec et qui adorent la chaleur et le soleil, pour preuve : elles ont tendance à végéter si les températures sont en dessous de 15°. Leur culture est donc exigeante mais tout à fait possible dans nos potagers ou sur nos balcons, à condition de les semer relativement tôt dans la saison afin que les fruits puissent mûrir avant l'automne. On cueillera en général le piment à maturité (lorsqu'il sera rouge) et on pourra le conserver dans l'huile d'olive ou le faire sécher à l'air libre. Le poivron peut quand à lui être cueilli dés qu'il a sa taille définitive et qu'il est encore vert. Mais on peut également attendre qu'il soit tout à fait mûr et qu'il ait une teinte rouge, orange ou jaune. A noter que le piment est également cultivé comme plante d'ornement.

RADIS

Le radis pousse vite, très vite et c'est là un bel avantage pour le jardinier amateur qui, en choisissant certaines variétés, pourra le récolter trois semaines seulement après l'avoir semer. Pour vous assurer une récolte régulière, vous pouvez semer une ligne toutes les semaines entre fin mars et septembre. Sachez par ailleurs que tous les radis ne sont pas rouges et blanc, mais ils peuvent aussi être blancs, jaunes, noirs et même violets! Et certaines variétés dites d'hiver peuvent se récolter jusqu'en décembre, si les températures sont clémentes, et se conserver plusieurs mois. Enfin, si l'on consomme principalement la racine, notez que les fanes peuvent également se cuisiner, en soupe par exemple.

DES IDÉES POUR UN FLEURISSEMENT RÉUSSI

Un coin de nature chez vous

DES FLEURS SAUVAGES POUR FLEURIR FACILEMENT ET SANS TROP SE FATIGUER

Opter pour des fleurs sauvages, c'est favoriser la biodiversité sans appauvrir le sol et créer un terrain attractif pour les oiseaux et les papillons. C'est également un moyen économique de fleurir un par terre ou un bout de pelouse délaissé. Et puis, avantage de taille, l'entretien et l'arrosage y sont fortement limités! Bon nombre de fleurs sauvages poussent en effet très facilement - y compris en plein soleil-, fleurissent fortement sans trop exiger de soin et se satisfont d'un sol moyennement fertile. Et le résultat est au rendez vous : semez à la volée au printemps dans une terre légèrement retournée et vous aurez des fleurs de toutes tailles et de toutes couleurs pendant tout l'été. Quelques variétés : Cosmos, Marguerite jaune, Coquelicot, Pavot, Eschscholtzia, Lin, ..

DES FLEURS EN HIVER, C'EST POSSIBLE !

On pense souvent qu'aucune fleur ne pourra bousculer la torpeur de l'hiver et le repos de quasi tous les végétaux. Mais détrompez vous, elles sont pourtant nombreuses à pouvoir apporter de la couleur dans votre jardin ou sur votre balcon enneigé et à égayer vos fêtes de fin d'année ! Certaines Pensées (comme la Viola Cornuta) peuvent en effet fleurir dès septembre et jusqu'au printemps en fonction des conditions climatiques. La rose de Noël (helleborus niger) porte quant à elle bien son nom car elle peut fleurir dés la fin décembre... De même que le jasmin d'hiver, arbuste persistant et robuste qui vous donnera des petites fleurs jaune vif dès les premiers froids ou la bruyère d'hiver qui vous assurera un véritable tapis de fleurs blanches, roses ou rouges capables de braver la neige. Certaines fleurs, pour peu qu'elles bénéficient d'un petit recoin protégé ou de températures clémentes pourront éclore en avance, dès les mois de janvier ou février, c'est le cas de certaines espèces de clématites, de chèvrefeuilles et de cyclamens. Enfin, prenez les devants et prévoyez dès la fin de l'hiver vos compositions printanières qui pourront fleurir dès le mois de mars : tulipes, narcisses, crocus, jacinthe, pervenche ... voire avant comme les primevères, perce-neige et gloire des neiges qui elles aussi, portent un nom bien évocateur !

JARDINIÈRE BIEN COMPOSÉE, FLEURS TOUT L'ÉTÉ

Fin avril - début mai, les risques de gelées sont généralement écartés et les pépinières et jardineries offrent désormais un vaste choix en végétaux de toutes sortes. C'est la période idéale pour composer vos jardinières d'été. Et la réussite de ces dernières repose aussi bien sur la créativité que sur le bon sens.

Veillez tout d'abord à bien choisir vos pots et jardinières en fonction de ce que vous souhaitez y planter. Idem pour le choix du terreau et de la terre végétale. Certaines plantes sont particulièrement exigeantes et ne se développent, par exemple, que dans de la terre de bruyère (plutôt acide et pauvre en calcaire)... qui en revanche est mal supportée par d'autres végétaux. Notez également que certaines espèces peuvent apprécier plus que d'autres les arrosages abondants ou l'ensoleillement et qu'une plante qui se développe fortement peut étouffer celle qui pousse plus lentement.

Soyez créatifs, visez l'originalité ! Le géranium, particulièrement répandu, est certes la plante reine des balcons. Mais pourquoi ne pas opter pour des plantes moins courantes ? Associez les espèces, mélangez les couleurs tout en respectant une certaine harmonie. Mieux vaut choisir des couleurs complémentaires et jouer avec les contrastes plutôt que de mettre côte à côte des couleurs trop proches. Donnez de l'importance aux plantes à feuillage : disposées en toile de fond, par exemple, elles valorisent les plantes en fleurs. Agencer les plantes sur plusieurs rangs sera enfin du plus bel effet. Le premier sera la place de choix pour un massif ou pour des espèces retombantes et le deuxième donnera de la hauteur à votre composition grâce à des plantes grimpantes ou à port droit. Gardez à l'esprit enfin que votre jardinière va évoluer au fur et à mesure de la saison. Il est intéressant d'associer des plantes plus ou moins précoces afin d'avoir une jardinière qui fleurit tout au long de l'été.

Allium, lavande et clématite

DES FLEURS DANS LE POTAGER

Elles égaient les rangs de culture ou les jardinières de légumes, protègent contre certaines maladies, repoussent les insectes indésirables et attirent les indispensables pollinisateurs, participent à la bonne humeur du jardinier et peuvent même se manger !

Bourrache

Oeillet d'Inde

Capucine

La championne en la matière est la bourrache : cette annuelle attire les insectes auxiliaires, nourrit les buttineuses comme les abeilles et éloigne les vers des tomates. De plus ses jolies fleurs bleues peuvent accompagner une salade et ses feuilles peuvent même finir en soupe!

Citons également la capucine qui détourne les pucerons des plantes cultivées et dont l'on consomme également les fleurs, l'Oeillet d'Inde qui éloigne les nématodes qui dévastent les racines, les rudbéckias qui sont appréciés par les coccinelles dévoreuses de pucerons ou encore le myosotis qui repousse le vers du framboisier. L'alysse quant à elle attire de nombreux insectes auxiliaires et parfume l'été de son doux parfum et la lavande, plus odorante, éloigne mouches et mythes et saura également parfumer vos desserts.

Rudbéckias

Alysse

Myosotis

lavande

ANNUELLE : plante qui ne vit qu'une année ou qu'une saison

AMENDEMENT : matière minéral ou organique que l'on ajoute au sol afin d'en améliorer sa structure.

BINER : casser la couche superficielle du sol à l'aide d'un outils spécifique (houe, binette, sarcleuse) afin d'éliminer les mauvaises herbes, d'aérer la terre et de favoriser la pénétration de l'eau.

BISANNUELLE : plante qui vit deux ans. Elle se développe en général la première année puis produit des fruits et des graines lors de la seconde année.

BOUTURE : fragment d'un végétal qui sous certaines conditions va former des racines et donner naissance à une nouvelle plante.

COMPOST : matière organique riche obtenue par la décomposition de résidus végétaux (ex : épluchures de légumes). Le compost constitue un engrais naturel, économique et facile à réaliser par tout jardinier.

ENGRAIS : matière organique ou minérale apportée au sol afin de le rendre plus fertile. Les trois éléments nutritifs majeurs de la fertilité sont : l'azote qui permet de développer le feuillage, le phosphore qui agit sur la floraison et la fructification et le potassium qui renforce la résistance de la plante..

ENGRAIS VERTS : plantes que l'on sème dans le but de les enfouir quelques mois plus tard afin d'améliorer la structure de la terre et de l'enrichir. Exemples de plantes utilisées comme engrais vert : moutarde, luzerne, trèfle, phacélie, avoine, ...

FEUILLAGE CADUC / FEUILLAGE PERSISTANT : une plante à feuillage caduc perd ses feuilles à l'automne à l'inverse du feuillage persistant qui demeure toute l'année et se renouvelle petit à petit.

LUTTE BIOLOGIQUE : méthode de lutte contre un ravageur ou une maladie à l'aide d'organismes naturels antagonistes ou de prédateurs (ex. utiliser des coccinelles pour dévorer des pucerons).

INSECTE POLLINISATEUR : se dit des insectes qui, en butinant les fleurs pour se nourrir, transportent du pollen d'une fleur à une autre et en assurent la pollinisation.

PAILLER : disposer une couche de protection autour des plantes afin de limiter la pousse des mauvaises herbes et, éventuellement d'enrichir le sol. Il existe plusieurs types de paillis : tontes de gazon, paille, foin, écorces d'arbres, fibre de coco, cartons, bâches en plastique, ...

PRODUIT PHYTOSANITAIRE : produit chimique destiné à soigner ou prévenir les maladies des végétaux (pesticide, fongicide, herbicide, ...). Ils constituent, avec les engrais les deux principales sources de pollution des eaux par le secteur agricole. D'après le ministère de l'agriculture, on détectait en France métropolitaine la présence de pesticides dans 91% des stations de mesure des eaux.

RUSTIQUE : se dit d'une plante capable de résister à un hiver froid.

SEMIS : technique d'ensemencement qui consiste à disposer des graines sous une fine couche de terre ou de terreau afin que la plante puisse lever.

SUBSTRAT : support de culture composé de différents matériaux permettant à une plante de se développer.

TERRE ARABLE : couche supérieure et superficielle du sol, riche et fertile qui peut être travaillée et cultivée

VIVACE : se dit d'une plante qui vit plus de deux ans. Certaines plantes ou fleurs vivaces sont gêlives et sont par conséquent cultivées comme des annuelles.

POUR ALLER PLUS LOIN

Bibliographie

- *Un petit potager qui vaut le coup* de Rodolphe Grosléziat, édition Ulmer
- *Le potager en Carré, la méthode et ses secrets* de Anne-Marie Nageleisen, édition Ulmer
- www.potagerencarres.info
- *Le guide du jardin bio*, Jean-Paul Thorez et Brigitte Lapouge-Déjean, édition Terre vivante

Associations à Vaulx

- Conseils et partage d'expérience

A Vaulx Jardins
L'association des jardiniers de l'Ecoin
Espace Carco - 20, avenue Georges Dimitrov

Les Jardins de la Rize EDF
Rue Granclément
04 72 83 31 32 (accueil CMCAS Lyon)

- Apprendre la taille, la greffe et tout connaître des arbres fruitiers

Les Croqueurs de Pommes
www.croqueurs-de-pommes.asso.fr
06 26 97 30 59 - crocpom@free.fr
Permanences :
Espace Benoît Frachon, 3 avenue Maurice Thorez
(les 3ème vendredis du mois, de 17h30 à19h.)
Espace Vert du GABUGY (le samedi matin de 9 à 12 heures)

EN SAVOIR PLUS SUR LES JARDINS... Vaudais

Riad DIDI, Animateur Vie sociale
Direction du Développement
Social et de la Vie Associative (DDSVA)
3 avenue Georges Dimitrov - 69120 Vaulx-en-Velin
Tél. 04 78 80 44 35

Publication Grand Projet de Ville // **Réalisation** Grand Projet de Ville //
Crédits photos Laurence Danière // **Septembre 2012** //
Imprimé à 2 000 exemplaires

Grand projet de ville Septembre 2012